LA SIDRA
DE LA SEMAINE

VAYICHLA'H

ב״ה

D'après un enseignement du Rabbi de Loubavitch

Après un séjour de vingt ans à 'Haran, Yaakov revient en Terre Sainte. Il envoie des anges émissaires à Essav, dans l'espoir d'une réconciliation mais il s'avère qu'Essav est sur le chemin de la guerre avec quatre cents hommes armés. Yaakov se prépare à la guerre, prie et envoie un cadeau considérable à Essav.

En cette nuit, Yaakov fait traverser la rivière Yabok aux siens mais il reste en arrière et rencontre un ange, représentant l'esprit d'Essav avec lequel il se bat jusqu'à l'aube. Malgré une hanche disloquée, il sort vainqueur du combat et reçoit de l'ange le nom « Israël » qui signifie « il l'a emporté sur le Divin ».

La rencontre entre les deux frères a lieu, ils s'embrassent mais se séparent. Yaakov s'installe sur un terrain qu'il achète près de Ch'hem. Le prince de cette ville, Ch'hem abuse de Dinah, la fille de Yaakov et ses deux frères, Chimone et Lévi la vengent en tuant tous les hommes de la ville.

Yaakov continue sa route.

Ra'hel meurt en donnant naissance à son second fils, Binyamine. Elle est enterrée au bord de la route, près de Betlé'hem.

Réouven perd son droit d'aînesse en commettant une indiscrétion par rapport à la vie intime de son père.

Yaakov arrive à 'Hévron, chez son père, qui meurt plus tard, à l'âge de 180 ans (Rivkah est morte avant le retour de Yaakov).

Aller à la rencontre de chaque Juif

La Paracha Vayichla'h aborde de nombreux sujets importants. Arrêtons-nous sur son thème général, tel qu'il apparaît dans son nom même : « Vayichla'h » : « Yaakov envoya des messagers ». Quel enseignement pouvons-nous tirer de cette expression, qui englobe tous les autres thèmes de la Paracha ?

Puisqu'il s'agit du thème général de Vayichla'h, nous pouvons en déduire que l'enseignement qui en découle possède lui aussi une portée universelle. Il revêt donc une importance particulière et concerne chacun d'entre nous.

Le premier verset de la Paracha déclare : « Yaakov envoya devant lui des messagers vers Essav, son frère, au pays de Séir, dans la campagne d'Édom ». (Béréchit 32, 4)

Ce verset évoque les émissaires (les anges) envoyés par Yaakov à son frère Essav. Or, Yaakov est considéré comme « l'élu de nos Patriarches ». Sa conduite constitue donc nécessairement un modèle de service divin pour chacun de nous.

Mais pourquoi la Torah rapporte-t-elle cet épisode ? Réfléchissons à l'importance des récits de la Torah. Yaakov vécut 147 ans. Au cours de cette longue existence, il accomplit certainement d'innombrables bonnes actions. Sans aucun doute, chacune de ses journées fut consacrée à la sainteté, à l'étude de la Torah et à la pratique des bonnes actions.

Pourtant, si nous dressons la liste de tous les événements de sa vie rapportés dans la Torah, aussi bien écrite qu'orale, nous constatons qu'ils ne représentent qu'une infime partie de tout ce qu'un homme juste peut accomplir en 147 ans.

La raison en est évidente : la Torah ne nous rapporte que les événements qui contiennent un enseignement pour l'ensemble du Peuple juif. Par conséquent, si elle prend soin de raconter comment Yaakov envoya des messagers à son frère Essav, nous devons en conclure que cet épisode renferme un enseignement fondamental, qui concerne la conduite de chaque Juif.

Naturellement, ce verset possède également une interprétation ésotérique. Cependant, nous devons com-

Suite en page 2

EDITO

LA PERSPECTIVE DU 19 KISLEV

Cette semaine nous conduit, en une ultime ligne droite, à la date du 19 Kislev qui, déjà, nous attire par son éclat particulier. Tout a sans doute été dit, et écrit, sur ce jour. Certes, au premier regard, il commémore un événement historique : la libération de prison, en Russie au temps du tsar, de Rabbi Chnéor Zalman, le premier Rabbi de 'Habad, auteur du Tanya et du Choul'han Aroukh. En soi, cela fait partie de ces sursauts de l'histoire qu'il faut soigneusement garder en mémoire ; n'est-ce pas d'un épisode de la vie du peuple juif qu'il s'agit ? Mais cela ne justifie pas pleinement ce sens de grandeur qui s'attache au jour car, si l'histoire du passé est précieuse, elle ne peut, à elle seule, servir de tissu de la vie d'aujourd'hui.

La tradition 'hassidique apporte une réponse à cette interrogation lorsqu'elle décrit le 19 Kislev comme le « Roch Hachana de la 'Hassidout ». De fait, le terme employé est un véritable marqueur : de la même façon que le Roch Hachana général est un moment différent des autres, qui donne à vivre des expériences spirituelles essentielles et qui englobe en lui l'année à venir, dans les résolutions qui y sont prises et les réalisations qui en découlent, ainsi celui de la 'Hassidout porte en lui les espoirs et les attentes de l'âme qui recherche le chemin propre à la conduire à D.ieu. Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Nous vivons dans un monde dont la grossière matérialité cache à nos yeux la présence constante du Créateur. De plus, notre temps est celui de l'incertitude et de l'effacement rapide des normes qui ont structuré les modes de vie et de pensée jusqu'à il y a peu, suscitant une forme d'inquiétude existentielle. Pourtant l'homme n'est vraiment lui-même que lorsqu'il se dépasse, allant au-delà de soi. Reste à déterminer ce qui permet cette démarche en quelque sorte héroïque. Précisément, l'enseignement de Rabbi Chnéor Zalman, que souligne le 19 Kislev, dessine une manière d'agir. Par l'étude, l'effort et la réflexion, le lien avec le Divin peut être doté d'une vitalité nouvelle et ainsi mener soi-même, et le monde entier, jusqu'aux hauteurs auxquelles chacun aspire. Cela résonne comme un défi ? D'abord comme une attente et un engament à l'action. Quel jour pourrait mieux l'incarner que celui-là ?

par 'Haïm Chnéor Nisenbaum

5787 / N° 11
(60ème année)

CHABBAT
PARACHAT
VAYICHLA'H
SAM. 28 NOV. 2026
18 KISLEV

BETH LOUBAVITCH
ÎLE-DE-FRANCE

'HANOUCCAH : du vendredi 4 déc. (avant l'allumage des bougies de Chabbat) **au vendredi 11 déc.** (avant l'allumage des bougies de Chabbat)

ÎLE-DE-FRANCE

Horaire d'entrée et sortie de
CHABBAT VAYICHLA'H
vendredi 27 nov.
ENTRÉE **16h 40** Sortie : 17h 51

PROVINCES

Bordeaux	17.06	Lyon	16.42	Nice	16.38
Deauville	16.48	Marseille	16.47	Rouen	16.43
Grenoble	16.40	Montpellier	16.52	Strasbourg	16.20
Lille	16.30	Nancy	16.26	Toulouse	17.02
		Nantes	17.02		

A partir du dimanche 22 nov. | Pose des Téfilines : **7h 03** Heure limite du Chema : **10h 23** Fin de Kidouch Levana : **toute la nuit du lundi 23 au mardi 24 novembre 2026**

Articles et contenu réalisés par le Beth Loubavitch | 8, rue Lamartine - 75009 Paris | Tél : 01 45 26 87 60 | Fax : 01 45 26 24 37 | www.loubavitch.fr
chabad@loubavitch.fr | Association reconnue d'Utilité Publique, habilitée à recevoir les DONS et les LEGS • Directeur : Rav S. AZIMOV

LA SIDRA DE LA SEMAINE

mencer par en expliquer le sens littéral et l'enseignement qui en découle. Et cela pour deux raisons.
Première raison : un enseignement accessible à chacun. L'enseignement tiré du sens simple du verset s'adresse clairement à tous, y compris au Juif le plus ordinaire. En effet, lorsqu'une idée est comprise de manière claire et fondamentale, elle devient accessible à chacun.
En revanche, les interprétations allégoriques, homilétiques ou ésotériques, qui nécessitent une réflexion plus approfondie, s'adressent à ceux dont le niveau d'étude permet d'en saisir la portée.
Deuxième raison : le sens littéral demeure toujours essentiel. Même ceux qui étudient les significations symboliques, homilétiques et ésotériques de la Torah ne doivent jamais négliger leur sens premier. (Talmud, Chabbat 63a)
Bien plus encore, le sens littéral constitue le fondement de toutes les interprétations plus profondes tout comme un édifice de plusieurs étages doit nécessairement reposer sur des fondations solides, situées à sa base.

L'interprétation kabbalistique : Yaakov et la source spirituelle d'Essav

Selon l'interprétation kabbalistique, l'envoi des messagers par Yaakov possède une signification spirituelle particulière.
Yaakov envoya des anges vers la source spirituelle d'Essav, car il pensait que son frère s'était transformé et qu'il était remonté jusqu'à son origine spirituelle, le monde de Tohou, caractérisé par des forces spirituelles puissantes, mais encore dépourvues d'organisation et d'harmonie.
Cependant, Yaakov fut déçu lorsqu'il découvrit la réalité : Essav n'avait pas encore atteint cette élévation spirituelle.
Revenons maintenant au sens simple du récit qui transmet à tous un enseignement essentiel.

Aller à la rencontre de chaque Juif

Il faut aller vers les autres et envoyer des messagers, même vers les Juifs qui semblent se trouver au niveau d'Essav, c'est-à-dire au degré spirituel le plus bas. Tant qu'il est notre « frère », nous devons entretenir avec lui des relations empreintes de douceur, de paix, d'amour et d'affection.
Comment procéder ? En lui envoyant un message, par l'intermédiaire de messagers, pour lui faire connaître nos intentions pacifiques et notre désir sincère d'établir avec lui des relations d'amitié et d'amour. Nous devons lui expliquer que nous souhaitons avancer avec lui vers la Délivrance véritable et complète.

Ahavat Israël : le principe qui englobe toute la Torah

Cette idée d'Ahavat Israël, l'amour du prochain juif, touche en réalité tous les domaines de la Torah.
À propos du commandement « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », Hillel déclara : « C'est là toute la Torah ; tout le reste n'en est que le commentaire » (Talmud, Chabbat 31a).
Ainsi, chaque domaine de la Torah peut être considéré comme une explication ou un approfondissement du principe d'Ahavat Israël. Dès lors, si quelqu'un souhaite étudier un sujet particulier de la Torah, on pourrait lui répondre : « Le sujet que tu désires étudier fait partie de l'explication d'Ahavat Israël. Commence donc par mettre en pratique l'amour du prochain. Ce n'est qu'ensuite que tu pourras véritablement aborder le sens de ce sujet, comme celui de tous les autres domaines de la Torah ! »

Un engagement à renouveler chaque jour

La Paracha Vayichla'h est étudiée pendant toute la semaine. Son influence s'étend donc à l'ensemble du cycle du temps, représenté par les sept jours de la semaine. Il en découle un autre enseignement important.
Si nous avons accompli une démarche de rapprochement le dimanche, nous ne pouvons pas considérer que notre mission est terminée. En effet, le lundi aussi, nous nous trouvons encore dans la semaine de Vayichla'h.
Nous devons donc renouveler notre effort, aller de nouveau à la rencontre de notre frère éloigné et chercher à le rapprocher de la Torah et des Mitsvot.
Et cette démarche conduira à l'essentiel : avancer ensemble vers la Délivrance véritable et complète.

Vayichla'h et la diffusion de la 'Hassidout

Le thème de Vayichla'h se retrouve également dans le Chabbat situé entre le 10 et le 19 Kislev.
Ces deux dates évoquent la révélation et la diffusion de la 'Hassidout jusque dans les endroits les plus éloignés.
Comme le Baal Chem Tov en reçut la promesse, lorsque ses enseignements se répandraient au-dehors, le Machia'h viendrait.
Ainsi, de même que la venue du Machia'h concerne l'ensemble du Peuple juif, la 'Hassidout concerne elle aussi chaque Juif et doit donc parvenir jusqu'à chacun, sans exception.
L'Admour Hazaken, le premier Rabbi de Loubavitch, affirmait que la 'Hassidout n'est pas réservée aux 'Hassidim, mais qu'elle est destinée à tous les Juifs.

Atteindre même ceux qui semblent les plus éloignés

La Paracha Vayichla'h ajoute cependant une dimension supplémentaire. Elle nous enseigne qu'il faut envoyer des émissaires même vers les Juifs les plus éloignés, y compris ceux qui semblent se trouver au niveau d' « Essav ». C'est précisément là que se situe le véritable « dehors », celui que la lumière de la 'Hassidout doit atteindre.
Puissions-nous mériter très prochainement la venue de notre juste Machia'h, lorsque nous étudierons la Torah du Machia'h de sa propre bouche et que s'accomplira la prophétie :
« Ils n'auront plus besoin d'enseigner chacun son prochain et chacun son frère, en disant : "Connaissez l'Éternel !", car tous Me connaîtront, du plus petit jusqu'au plus grand. » (Jérémie 31, 33)
Que cela se réalise rapidement, véritablement, de nos jours !



étude du RAMBAM

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

• DIMANCHE 22 NOVEMBRE – 12 KISLEV

Mitsva positive n° 244 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint à propos de l'emprunteur.

• LUNDI 23 NOVEMBRE – 13 KISLEV

Mitsva positive n° 242 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne le gardien bénévole.

• MARDI 24 NOVEMBRE – 14 KISLEV

Mitsva positive n° 197 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de prêter de l'argent à un pauvre, dans le but de l'aider et d'améliorer sa situation. Ce commandement est plus important et plus précieux que celui de pratiquer la bienfaisance.

Mitsva négative n° 234 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de réclamer le paiement au débiteur lorsqu'on sait qu'il n'est pas en mesure de rembourser sa dette.

• MERCREDI 25 NOVEMBRE – 15 KISLEV

Mitsva positive n° 142 : Il s'agit du commandement nous enjoignant d'exercer une contrainte sur l'étranger et de le forcer à rembourser ponctuellement ses dettes, de la même manière que nous devons avoir pitié du Juif et que nous devons nous abstenir de le contraindre à payer sa dette.

• JEUDI 26 NOVEMBRE – 16 KISLEV

Mitsva négative n° 239 : Il nous est interdit de saisir un gage de force chez un débiteur, autrement que sur ordre du juge et par l'intermédiaire de la personne mandatée à cet effet par ce dernier.

• VENDREDI 27 NOVEMBRE – 17 KISLEV

Mitsva positive n° 199 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de restituer un gage à son propriétaire juif chaque fois qu'il en aura besoin. Si le gage est un objet dont on se sert pendant la journée, on le lui rendra pendant la journée, en ne le conservant comme gage que durant la nuit. Si le gage est de ceux dont on se sert la nuit, on ne le gardera que pendant le jour.

Mitsva négative n° 240 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de refuser un gage à son propriétaire au moment où celui-ci en a besoin. Au contraire, s'il s'agit d'un objet dont on se sert pendant la journée, il faut le lui rendre pendant la journée, tandis que lorsqu'il s'en sert la nuit, on doit le lui remettre pour la nuit.

• SAMEDI 28 NOVEMBRE – 18 KISLEV

Mitsva négative n° 241 : Il nous est interdit de saisir un gage à une veuve, qu'elle soit riche ou pauvre.

Mitsva négative n° 242 : Il nous est interdit de prendre comme gage tout ustensile nécessaire à la préparation de la nourriture.

Extrait du Séfer Hamitsvot (Maïmonide)

SAVOIR PROTÉGER SES YEUX

Novembre 2023, Chabbat à l'aube, alors que le tank s'avance vers Jabalia dans la bande de Gaza, une énorme explosion secoue l'engin et le lieutenant Golan Krieger ressent tout son corps qui brûle mais ce sont surtout ses yeux qui lui font horriblement mal. Avec ses doigts, il essaie de les ouvrir mais ne voit rien. En un éclair, il comprend : il a perdu la vue !

Cinq ans auparavant, en 2019, au cours de son service militaire, il avait été envoyé suivre une formation destinée aux brigades de combat. Une entreprise extérieure à Tsahal – l'armée de défense d'Israël – était chargée de transmettre des connaissances tactiques et, pour cela, faisait défiler un film sur un grand écran devant tous les soldats afin de servir de base à une discussion. D'entrée de jeu, l'animatrice avait annoncé la couleur : « Le film comporte des scènes peu conformes à ce qu'on appelle généralement la pudeur ; ceux d'entre vous que cela choquerait peuvent simplement baisser la tête ».

Golan raconta par la suite que, indigné, il s'était levé avec plusieurs camarades pratiquants et avait décidé de quitter la salle. L'incident n'avait pas fait grand bruit dans l'armée mais les commandants en avaient parlé entre eux et la directrice du programme avait convoqué Golan :

- Tu viens d'une famille pratiquante, tu as toujours vécu dans un milieu pratiquant et tu n'as jamais eu besoin de renoncer à ta conduite. Cependant, sache que, dans ton grade de lieutenant, tu seras obligé parfois d'avoir recours à des compromis afin de parvenir à ton but. Moi, ma mission c'est de te préparer à ce genre de situation mais j'ai remarqué que ces questions étaient sensibles pour toi et je dois te prévenir : il te faudra renoncer à certains principes.

S'il avait pensé au début qu'il s'agissait d'une simple erreur, Golan comprenait maintenant que cela relevait d'un projet systématique : ses supérieurs avaient bel et bien l'intention de les « rééduquer », lui et ses camarades pratiquants et d'obtenir d'eux une attitude « plus souple »... On avait bel et bien prévu de les conditionner pour que, petit à petit, ils abandonnent leur style de vie « fanatique » et les valeurs qui leur étaient chères.

Golan s'empressa d'écrire une lettre au général chargé du recrutement : « Il n'y a pas de paradoxe plus grand que celui-ci : justement le jour où nous apprenons à prendre en compte tous les individus qui forment la société, à respecter toutes les opinions, j'ai appris que la directrice du programme m'a mis face à un dilemme en opposition complète avec les valeurs dans lesquelles j'ai été éduqué ». Il continuait en pointant du doigt la discrimination dont il faisait l'objet, comme pour le forcer à renoncer à ce qu'il avait de plus cher. « Je ne suis pas intéressé par des excuses et des lots de consolation. J'exige un traitement de fond de la question » concluait-il de façon très directe.

Sa lettre fit mouche, ses supérieurs reconnurent la validité de son argumentaire et le programme controversé fut annulé définitivement.

La terrible attaque du 7 octobre 2023, le jour de Sim'hat Torah, Golan fonça pour rejoindre son bataillon de réservistes à l'entrepôt d'urgence, dans le centre du pays. Comme on manquait de véhicules chargés d'amener les tanks sur le champ de bataille, il décida de conduire lui-même un tank sur les routes, sur 120 kilomètres jusqu'au kibboutz Kfar Aza avant l'entrée dans Gaza.

Pendant les préparatifs pour cette offensive, Golan rencontra les familles des combattants de son bataillon. A cet instant, il réalisa le poids qui pèse sur les épaules d'un commandant. La mère d'un de ses soldats l'avait imploré : « Protège mon diamant ! ». Le « diamant » en question avait déjà 28 ans mais pour sa mère, il restait toujours « son diamant ». Pour lui, ce fut une révélation qui l'impressionna profondément et il priait chaque jour d'être digne de la confiance de ces mamans.

Au matin, avant d'entrer dans Gaza, pendant la prière, il ferma les yeux et demanda : « Maître du monde ! S'il a été décidé que notre bataillon doive payer un lourd tribut, me voici ! Choisis-moi mais, je T'en supplie, protège mes soldats ! ».

Trois semaines plus tard, son bataillon fut désigné pour entrer dans Jabalia et s'assurer que le territoire était « propre », vide d'engins meurtriers, sans aucun terroriste, afin que les troupes suivantes puissent avancer sans encombre.

Quand l'engin explosa à côté de son tank, Golan comprit immédiatement qu'une charge de cette importance signifiait une embuscade capable de détruire tout un bataillon. Immédiatement, il se mit à tirer en direction des endroits suspects afin d'empêcher les terroristes de s'approcher du tank.

Mais une explosion beaucoup plus forte secoua le véhicule et Golan trembla de tous ses membres, ses oreilles bourdonnaient, ses yeux surtout le faisaient horriblement souffrir et il était impossible de les ouvrir. L'obscurité était devenue pour lui totale ! Malgré sa douleur, Golan réussit à transmettre le commandement à son adjoint et, sous les bombes, il parvint à informer ses supérieurs qu'il avait été blessé grièvement. Il fut évacué par hélicoptère par l'officier Chalom Eisner qui l'entendit murmurer sur la civière : « D.ieu merci, ma prière a été exaucée ! ».

Au centre médical Beilinson, on l'examina soigneusement : de fait, on craignait que son cerveau ait été endommagé. Son visage était lacéré par des éclats de verre, son corps était couvert de brûlures mais c'était surtout ses yeux qui posaient le plus gros problème : une opération complexe allait être tentée. Pessimistes, les médecins ne laissèrent que peu d'espoir à son épouse, Yefett : peut-être un œil pourrait être sauvé mais le deuxième... ? A moins d'un miracle...

Deux semaines plus tard, Golan avait recouvré l'usage de l'œil droit. « La brigade continue de prier pour toi, Golan, ils ont besoin de toi ! », murmurait son épouse. Malgré son handicap, Golan tint à retourner combattre à Gaza et c'est alors que se produisit le miracle : l'œil gauche se remit à fonctionner !

Golan avait tenu sa promesse, il avait ramené tous ses soldats, tous leurs diamants à leurs mamans ! Et lui-même avait retrouvé la vue.

Ses exploits furent reconnus par ses supérieurs et il monta en grade dans son unité de réservistes. Il a raconté son histoire dans de nombreux média et ne manque pas d'ajouter : « C'est certainement mon combat pour la pureté des yeux, pour ne pas être exposé à des spectacles dégradants qui a sauvé mes yeux de façon totalement miraculeuse ! »

Kobi Segal – Si'hat Hachavoua N° 2080
Traduit par Feiga Lubecki

ETINCELLES DE MACHIA'H
UN NOUVEAU SOUTIEN

Le texte de la Torah (Gen. 36 : 40-43) nous apprend : « Voici les noms des chefs d'Esav selon leur famille... Magdiel... Iram ; ce sont les chefs d'Esav selon leur lieu de résidence... c'est Esav, père d'Edom ». L'indication de cette généalogie peut surprendre, elle est cependant chargée de sens. En effet, notre exil est dénommé « exil d'Edom » car ce sont les Romains, essentiellement descendants d'Edom, qui en furent la cause.

Cet exil se décompose en deux grandes périodes pendant lesquelles dominent successivement les deux chefs nommés plus haut : Magdiel et Iram. A propos du premier, Magdiel, le Midrach enseigne que son nom signifie étymologiquement qu'il se grandit à la face de D.ieu. C'est la phase d'expansion du monde romain, où tout ce qui a trait au judaïsme subit ses assauts. Mais vient ensuite le temps d'Iram, dont le nom, étymologiquement, renvoie à l'idée d'amasser des trésors. Et le Midrach d'ajouter qu'il les amasse pour les offrir au Machia'h. Dans cette deuxième période, le monde romain lui-même soutient et aspire à aider le plus fort attachement à D.ieu.

(D'après un commentaire du Rabbi de Loubavitch – Chabbat Parachat Vayichla'h 5751) H.N.

SNS GROUPE
SOLUTION NUMÉRIQUE SECURITE
01 80 91 59 14
INSTALLATION, MAINTENANCE & DÉPANNAGE
Caméra & Vidéo-Surveillance
Alarme & Télésurveillance
Contrôle d'accès & Interphonie
Serrurerie & Portes blindées
Store, Volet & Rideau métallique
Nous recrutons des commerciaux

Apaise et protège la voix des chanteurs depuis 1954
ÉLIXIR DU BOLCHOÏ
en vente sur elixirdubolchoi.com

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Elysées - 75008 Paris | Directeur de la publication: Y. Benhamou
Impression: Wagram éditions : 8, rue Salvador Allende - 95870 Bezons | Tiré à 25.000 exemplaires Diffusé par e-mail à 28.000 ex | ISSN 1762 - 5440

LA HALAKHA
de la semaine

QUAND DIT-ON TAL OUMATAR ?

A partir de samedi soir 5 décembre 2026, on dit « Tal Oumatar » dans la prière de la Amida – jusqu'à la fête de Pessa'h.

Cette prière pour « la rosée et la pluie » précise que ceci doit être « Livrakha », pour la bénédiction.

Celui qui a oublié de dire « Tal Oumatar » et s'en souvient avant d'avoir commencé la bénédiction suivante (« Teka Bechofar ») le rajoute alors. S'il a commencé « Teka Bechofar », il rajoute dans la bénédiction « Choméa Tefila » : « Vetène Tal Oumatar Livrakha Ki Ata Choméa Tefilat Kol Pé… »

S'il l'a encore oublié mais s'en souvient avant « Retsé », il le dit alors. S'il a commencé Retsé et s'en souvient avant d'avoir reculé de trois pas à la fin de la Amida, il reprend à partir de « Barèkh Alénou » et continue la suite de la Amida. S'il a oublié après avoir reculé de trois pas, il reprend toute la Amida.

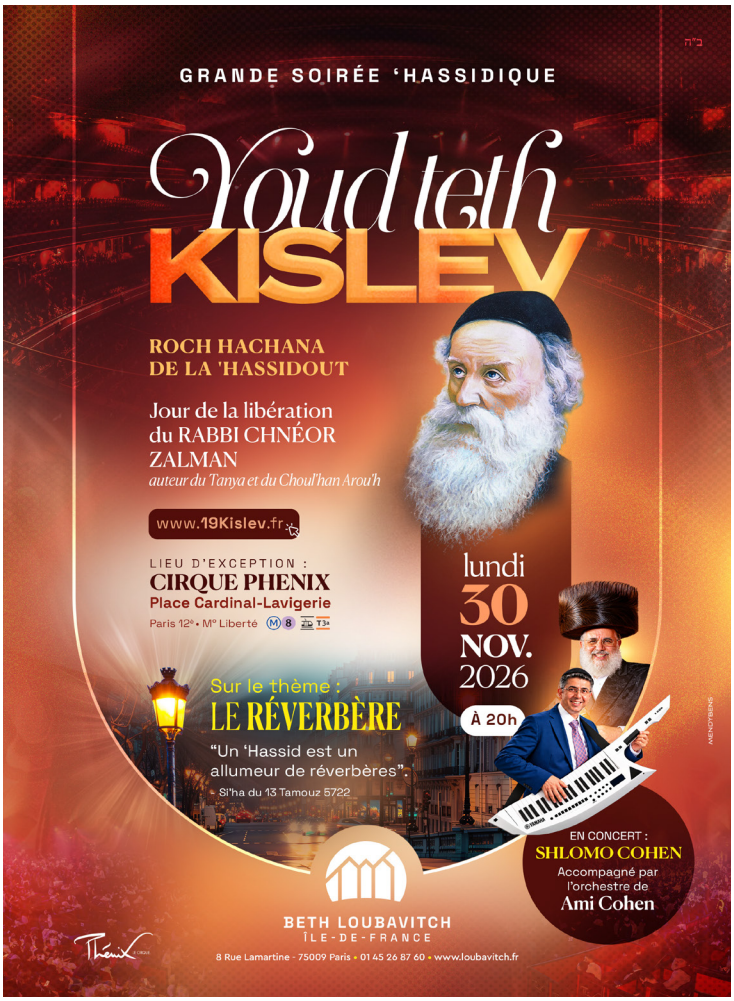
Il convient de louer et remercier le Créateur « pour chaque goutte de pluie » bénéfique, en son temps, qui apporte la bénédiction pour les récoltes, en particulier en Erets Israël.

F.L. (d'après Séfer Hatodaa)

LEADER CASH
Du choix et des prix bas !
MAGASINS CASHER AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ
- Paris 16è : 86 rue d'Auteuil – CC Les Belles Feuilles
- Paris 17è : 13 rue Brémontier et 40 rue Guersant
- Paris 19è : 82 rue Petit
- 92300 Levallois : 81 rue Jules Guesde
- 93220 Gagny : 71 Avenue Henri Barbusse
- 94410 S. Maurice : 56 bis Av.du Ml de Lattre de Tassigny
- 95350 S. Brice sous Forêt : 2 rue René Cassin → Nouveau
- 13013 Marseille : 13 Bd des Tilleuls (du dimanche au jeudi de 8h à 20h)

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 21h – Le vendredi de 8h jusqu'à 1h avant Chabbat

ROSETTA
TRATTORIA ITALIENNE
Sous le contrôle du Beth Din de Paris
Halavi
73 Rue de Prony
75017 Paris
01.45.74.54.74
Halavi
3 Rue Geoffroy-Marie
75009 Paris
01.47.70.00.76
Bassari
98 Rue de Montmartre – 75002 Paris
01.42.21.38.68





ALMAR
AUTOMOBILES
CONCESSION MULTIMARQUE
Nos Services :
- Atelier réparation
  Opel - Mitsubishi - Peugeot - Citroën - Fiat
- Location de véhicules
  Neufs & Occasion
- Revendeur Pièces détachées
  Opel - Mitsubishi - Peugeot - Citroën - Suzuki - Leapmotor

Contactez DAVID au
01 34 45 91 19
Paiement en 4x sans frais

בס"ד
GARAGE DIRECT AUTO
VENTE DE VÉHICULES
CARROSSERIE
MÉCANIQUE
PEINTURE
15 véhicules de courtoisie
Borne de recharge rapide sur place
Spécialiste de vos retours de leasing
Agréé réparateur véhicule hybride et électrique (norme NF C18-550)
FRANCHISE OFFERTE
(voir conditions au garage)
Demandez Shmouel
07 62 00 60 99 01 57 42 57 42
A votre service depuis plus de 30 ans

GARAGE DIRECT AUTO
ATELIER REPARATION 07.62.00.60.99
ACHAT VENTE 07.67.17.39.84

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.